

PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

6 MAI 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant la réhabilitation et la revitalisation des
grands boulevards du centre ou axe Nord-Midi
de la Région de Bruxelles-Capitale**

(déposée par Mmes Marion LEMESRE (F) et
Anne-Charlotte d'URSEL (F))

Développements

C'est à la faveur des travaux de voûtement de la Senne entre 1867 et 1871 que les grands boulevards du centre de Bruxelles sont progressivement apparus.

Egalement connus sous l'appellation « axe Nord-Midi », ils sont composés du Boulevard Emile Jacqmain, du Boulevard Adolphe Max, du Boulevard Anspach et du Boulevard Lemonnier, en hommage à des personnalités qui ont marqué l'histoire de Bruxelles.

D'une longueur de plus de deux kilomètres, ils sont ponctués par trois places emblématiques : la Place de Brouckère, la Place de la Bourse et la Place Fontainas.

Cet ensemble a constitué durant plusieurs décennies pour les Bruxellois un des endroits les plus majestueux de la capitale où ils pouvaient admirer sur le parcours les œuvres des architectes de renom, tels que Henri Beyaert, Charles-Emile Janlet ou encore Adolphe Vanderheggen.

Des enseignes et des hôtels prestigieux y ont fait les grandes heures de son animation et de ses activités commerciales.

Véritable poumon économique et bijou architectural, l'accès aux grands boulevards du Centre était rendu facile de par les nombreux moyens de transports disponibles. A titre d'exemple, on comptait encore, en 1957, 32 lignes différentes de tram autour de la Place de la Bourse !

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2010-2011

6 MEI 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de renovatie en revitalisatie van de
grote lanen van het centrum of de noord-zuidas
van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door mevrouw Marion LEMESRE (F) en
mevrouw Anne-Charlotte d'URSEL (F))

Toelichting

Dankzij de overwelving van de Zenne die tussen 1867 en 1871 plaatshad, werden de grote lanen van het centrum van Brussel geleidelijk aangelegd.

Ze staan ook bekend onder de naam “noord-zuidas” en omvatten de Emile Jacqmainlaan, de Adolphe Maxlaan, de Anspachlaan en de Lemonnierlaan ter nagedachtenis aan vooraanstaande figuren die hun stempel hebben gedrukt op de Brussels geschiedenis.

De grote lanen zijn meer dan twee kilometer lang en worden onderbroken door drie typische pleinen: het De Brouckèreplein, het Beursplein en het Fontainasplein.

Tijdens verschillende decennia was dat geheel voor de Brusselaars een van de statigste plaatsen van de hoofdstad, waar ze langs het parcours de werken van beroemde architecten zoals Henri Beyaert, Charles-Emile Janlet en Adolphe Vanderheggen konden bewonderen.

Prestigieuze winkels en hotels zorgden er voor leven in de stad en handelsactiviteiten.

De grote lanen van het centrum waren een economische long en een architecturaal kroonjuweel en waren vlot bereikbaar via een groot aantal openbaarvervoermiddelen. In 1957 liepen er langs het Beursplein bijvoorbeeld nog 32 verschillende tramlijnen!

Les travaux du métro provoquant la disparition de la Place de Brouckère en tant que place, les méfaits de la « bruxellisation » et l'apparition des grandes structures de béton ont donné un premier coup de griffe à cet ensemble, mais ce sont surtout ces dernières années d'abandon qui ont causé le plus de tort aux grands boulevards.

Délaissés, ils ne sont plus aujourd'hui que l'ombre d'eux-mêmes : les bacs à fleurs en béton des années 70 servent de poubelles, les dalles des trottoirs se soulèvent, les entrées de métro en triplex « taggées » sont d'une laideur affligeante, les panneaux indicateurs s'additionnent, le mobilier urbain s'enchevêtre, les panneaux publicitaires se multiplient au fil des conventions avec les sociétés d'affichage, des blocs de béton encombrant les trottoirs, tout cela contribuant à augmenter le sentiment d'insécurité.

A de nombreuses reprises, des grands travaux de réhabilitation ont été annoncés, mais ceux-ci sont restés jusqu'à présent lettre morte.

En 2003, la Vice-première ministre en charge de Beliris (accord de coopération entre l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale dans le but de donner à Bruxelles les moyens d'assurer convenablement son rôle de capitale tant du royaume que de l'Union européenne mais aussi de siège de nombreuses institutions internationales) annonçait une intervention « prochaine » dans le réaménagement d'axes routiers importants de la capitale, parmi lesquels les grands boulevards du centre.

L'avant-projet pour avis du Collège de la Ville de Bruxelles avait été transmis en septembre 2005.

A l'époque, les schémas diffusés dans la presse indiquaient une réduction des gabarits des boulevards de quatre bandes de circulation à deux bandes - soit une dans chaque sens - chaque bande étant bordée d'une piste cyclable. Les emplacements de parking devaient être supprimés sur toute la longueur du Boulevard et remplacés par des aires de livraison.

Dès avril 2004, et très légitimement, la Chambre de Commerce et l'UEB avaient fait part de leur opposition à la limitation du gabarit des boulevards à une bande de circulation dans chaque sens, relevant à juste titre que *« toute mesure qui entraverait la fluidité du trafic sur cette voie d'accès est de nature à affecter gravement l'accessibilité et la visibilité des activités économiques et commerciales qui y sont localisées »*.

Il convient de regretter que malgré leur potentiel de vitalité commerciale et touristique de Bruxelles, les boulevards du centre n'avaient même pas été évoqués dans les enjeux du PDI tant en termes d'amélioration et d'embellissement de l'espace public qu'en termes de relance économique et commerciale de notre Région.

De metrowerken, die het De Brouckèreplein als plein hebben doen verdwijnen, de kwalijke gevolgen van de 'brusselisering' en de bouw van grote betonnen structuren waren de eerste aantasting van het geheel, maar de grote lanen werden vooral de laatste jaren het meest verwaarloosd.

Vandaag zijn de lanen nog maar een schaduw van zichzelf: de betonnen bloembakken van de jaren '70 worden gebruikt als vuilnisbakken, de plaveien van de trottoirs liggen los, de met graffiti besmeurde ingangen van de metrostations in triplex zijn afschuwelijk lelijk, er is een wildgroei van richtingborden en stadsmeubilair, het aantal reclameborden neemt almaar toe naarmate er contracten met reclameaffichebedrijven worden gesloten, op de trottoirs liggen betonnen blokken. Dat alles versterkt de onveiligheidsgevoelens.

Er werden al ettelijke keren grote renovatiewerken aangekondigd, maar daarvan is tot nu toe niets in huis gekomen.

In 2003 kondigde de vicepremier bevoegd voor Beliris (samenwerkingsovereenkomst tussen de federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om Brussel de nodige middelen te verstrekken om zijn functie als hoofdstad van het Koninkrijk en van de Europese Unie, maar ook als zetel van een groot aantal internationale instellingen goed te vervullen) aan dat de hoofdwegen van de hoofdstad, waaronder de grote lanen van het centrum, "binnen afzienbare tijd" heraangelegd zouden worden.

Het voorontwerp werd in september 2005 voor advies overgezonden aan het College van de Stad Brussel

Volgens de schema's die destijds in de pers verschenen, werden de vier rijstroken van de lanen teruggebracht tot twee, één in elke richting, en werd naast elke rijstrook een fietspad aangelegd. De parkeerplaatsen werden geschrapt over de hele lengte van de lanen en vervangen door leveringszones.

Vanaf april 2004 hadden de Kamer van Koophandel en het VOB zeer terecht te kennen gegeven dat ze zich verzetten tegen de vermindering van het aantal rijstroken tot één rijstrook in elke richting en er met reden op gewezen dat *“maatregelen die de doorstroming van het verkeer op die hoofdweg belemmeren, de bereikbaarheid en uitstraling van de aldaar beoefende economische en commerciële activiteiten in grote mate kunnen beknotten”*.

Er valt te betreuren dat de lanen van het centrum, ondanks hun potentieel voor het commerciële en toeristische leven in Brussel, zelfs niet vermeld werden bij de uitdagingen voor het PIO, noch wat de verbetering en verfraaiing van de openbare ruimte betreft noch wat de economische en commerciële opleving van ons Gewest betreft.

Evoqué depuis le début de la législature précédente, le réaménagement des boulevards du centre de Bruxelles aurait dû se concrétiser en 2007, même si la réduction à une bande de circulation dans chaque sens comme le prévoyait ce premier projet constituait une entrave dommageable à la mobilité intrarégionale. Il n'en demeure pas moins que les boulevards du centre de Bruxelles, de la Gare du Midi à la Place Rogier, ont un besoin absolu et urgent de rénovation et de requalification.

En 2009 pourtant, ces travaux étaient volontairement reportés, et ce dans l'attente de l'achèvement des travaux de la Petite ceinture ouest et de la place Rogier. A ce moment-là, tout semblait indiquer que le chantier ne débiterait pas avant 2012.

Depuis lors et non sans peine, seul le réaménagement de la Place Rogier a été entamé.

La réhabilitation des boulevards du centre reste quant à elle désespérément à l'état de léthargie cataleptique, un procès-verbal de Beliris daté d'octobre 2010 n'évoquant qu'une « note reprenant les éléments essentiels du projet et une estimation budgétaire ».

Dans l'intervalle, la situation n'a cessé de s'aggraver : mobiliers délabrés, façades lézardées et abandonnées, commerces délaissés alimentant un sentiment d'insécurité et véhiculant une image négative tant auprès des habitants que des visiteurs de la capitale. Tout cela, à un jet de pierre de la Grand-Place, encore récemment reconnue comme la plus belle place d'Europe.

Alors que plusieurs contrats de quartier ont redonné vie à des lieux longtemps oubliés, que des initiatives en matière de protection du patrimoine se sont également multipliées, il est inadmissible que l'axe de liaison de ces différents quartiers reste désespérément abandonné.

En outre, trois grands projets commerciaux vont sans doute voir le jour dans un futur prochain, pour une superficie de plus de 200.000 mètres carrés.

Si ces projets ont et vont indubitablement avoir des retombées positives en termes d'emplois, de vitalité commerciale ou encore de développement urbain, on ne peut plus laisser se creuser le fossé déjà énorme entre le centre de Bruxelles et les autres quartiers de la capitale.

Enfin, la requalification des trois grandes places historiques implique en ce qui concerne la Place de la Bourse une nouvelle réaffectation en un projet phare du Bâtiment de la Bourse.

La désertion du centre, l'exode de sa population et le nivellement par le bas de ses commerces et par conséquent les freins à son développement économique doivent maintenant, et urgemment, trouver des solutions afin de répondre à ces problèmes.

Bij het begin van de vorige zittingsperiode was er sprake van het heraanleggen van de lanen van het centrum van Brussel. Die werken hadden in 2007 moeten worden uitgevoerd, zelfs als de versmalling tot één rijstrook in elke richting, zoals het eerste plan vooropzette, de intraregionale mobiliteit zou belemmeren. Dat neemt niet weg dat de lanen van het centrum van Brussel, van het Zuidstation tot het Rogierplein, dringend gerenoveerd en geherkwalificeerd moeten worden.

In 2009 werden die werken evenwel bewust uitgesteld in afwachting van de voltooiing van de werken aan de westelijke Kleine Ring en het Rogierplein. Alles leek er toen op te wijzen dat de werken niet vóór 2012 zouden worden aangevat.

Sindsdien werd enkel moeizaam begonnen met de heraanleg van het Rogierplein.

De renovatie van de lanen van het centrum zit in het slop. In notulen van Beliris van oktober 2010 wordt enkel gesproken van een "nota die de essentiële elementen van het project en een budgettaire raming bevat".

Intussen blijft de situatie verergeren: vervallen stadsmeubilair, gescheurde en verwaarloosde gevels, leegstaande winkels die de onveiligheidsgevoelens aanwakkeren en een negatief beeld ophangen bij de bewoners en de bezoekers van de hoofdstad. Een steenworp verder ligt de Grote Markt, die onlangs nog erkend werd als het mooiste plein van Europa.

Terwijl verschillende wijkcontracten lang vergeten plaatsen nieuw leven hebben ingeblazen en er tevens een groot aantal projecten voor de bescherming van het erfgoed op touw zijn gezet, is het onaanvaardbaar dat de lanen tussen die verschillende wijken dermate verwaarloosd blijven.

Bovendien zullen er wellicht binnenkort drie grote commerciële projecten worden uitgevoerd op een oppervlakte van meer dan 200.000 m².

Het lijkt geen twijfel dat die projecten positieve gevolgen voor de werkgelegenheid, de commerciële vitaliteit en de stedelijke ontwikkeling hebben en zullen hebben, maar men kan niet langer dulden dat de reeds enorme kloof tussen het centrum van Brussel en de andere wijken van de hoofdstad nog groter wordt.

Tot slot houdt de herkwalificatie van de drie grote historische pleinen in dat, wat het Beursplein betreft, het Beursgebouw een nieuwe bestemming met veel uitstraling krijgt.

De leegloop uit het centrum, de wegtrekkende bevolking en de neerwaartse nivellering van de winkels remmen de economische ontwikkeling af en moeten thans dringend aangepakt worden.

La présente proposition de résolution vise à rendre aux grands boulevards du centre la place qui est la leur en impliquant que l'Etat fédéral, la Région de Bruxelles-Capitale et la Ville de Bruxelles mettent ensemble tout en œuvre afin d'offrir des perspectives nouvelles au principal axe Nord-Sud.

Des mesures économiques, urbanistiques, de mobilité et de patrimoine devront être prises et mises en œuvre.

Marion LEMESRE (F)
Anne-Charlotte d'URSEL (F)

Dit voorstel van resolutie strekt ertoe de grote lanen van het centrum hun rechtmatige plaats terug te bezorgen en verzoekt de federale Staat, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Stad Brussel alles in het werk te stellen om de belangrijkste noord-zuidas nieuwe perspectieven te bieden.

Er zullen maatregelen op het vlak van economie, stedenbouw, mobiliteit en erfgoed moeten worden genomen en uitgevoerd.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant la réhabilitation et la revitalisation des grands boulevards du centre ou axe Nord-Midi de la Région de Bruxelles-Capitale

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant l'état de délabrement avancé des boulevards du centre et de leurs places ;

Considérant que ceux-ci constituent le tronçon principal de l'axe Nord-Midi ;

Considérant les différents projets de nouveaux pôles commerciaux dans la capitale qui pourraient entraîner une aggravation de la situation économique des commerces du centre ;

Considérant que la réhabilitation et la revitalisation de ces quartiers historiques et centraux en matière d'urbanisme, de mobilité, de protection du patrimoine et commerciale auront des impacts positifs en termes d'emploi, de sécurité, de retombées économiques et d'image internationale ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de mettre en place le plus rapidement possible une cellule de coordination composée de représentants de l'Etat fédéral, de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Ville de Bruxelles ;
- que la réhabilitation des boulevards du centre et de ses places se fasse dans le cadre de Beliris, dont le but est bien de promouvoir le rayonnement de Bruxelles en tant que capitale de la Belgique et de l'Europe ;
- de lancer la procédure de nomination d'un « maître-architecte » qui aura pour mission de veiller à la qualité architecturale des bâtiments et à l'harmonisation de l'espace public concerné par les travaux, visant notamment à la requalification en place de la Place de Brouckère et à la réaffectation du Bâtiment de la Bourse en un lieu culturel phare de dimension internationale ;
- de modifier le PRAS afin que les boulevards du centre et leurs places deviennent une zone d'intérêt régional, ceux-ci présentant un fort enjeu urbanistique en termes de développement et de reconversion ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de renovatie en revitalisatie van de grote lanen van het centrum of de noord-zuidas van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het verregaande verval van de lanen van het centrum en de tussenliggende pleinen;

Overwegende dat de lanen het grootste stuk van de noord-zuidas vormen;

Gelet op de verschillende projecten voor nieuwe commerciële complexen in de hoofdstad, die negatieve gevolgen zouden kunnen hebben voor de economische situatie van de winkels in het centrum;

Overwegende dat de renovatie en revitalisatie van de historische en centrale wijken op het vlak van stedenbouw, mobiliteit, bescherming van het erfgoed en handel positieve gevolgen zullen hebben voor de werkgelegenheid, de veiligheid, de economie en het internationale imago;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering:

- zo snel mogelijk een coördinatiecél op te richten die bestaat uit vertegenwoordigers van de federale Staat, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Stad Brussel;
- de renovatie van de lanen van het centrum en de tussenliggende pleinen te laten gebeuren in het kader van Beliris, dat precies tot doel heeft de uitstraling van Brussel als hoofdstad van België en Europa te bevorderen;
- de procedure op te starten voor de benoeming van een "bouwmeester" die belast wordt met het toezicht op de architecturale kwaliteit van de gebouwen en de harmonieuze ontwikkeling van de openbare ruimte waar werken worden uitgevoerd, met het oog op de herkwalificatie van het de Brouckèreplein tot een echt plein en de herbestemming van het Beursgebouw tot een culturele plaats met een grote uitstraling en een internationale dimensie;
- het GBP zo te wijzigen dat de lanen van het centrum en de tussenliggende pleinen een gebied van gewestelijk belang worden, aangezien ze een zeer grote stedenbouwkundige uitdaging op het vlak van ontwikkeling en reconversie inhouden;

- que les boulevards du centre et leurs places acquièrent le statut de « zone franche » dans le but de soutenir le maintien et le développement d'activités économiques au cœur même de ces quartiers via des mécanismes de déductibilité fiscale ciblée.

Marion LEMESRE (F)
Anne-Charlotte d'URSEL (F)

- de grote lanen van het centrum en de pleinen het statuut van “vrije zone” te verlenen om economische activiteiten in het hart van die wijken te behouden en te bevorderen via specifieke fiscale aftrekmogelijkheden.